

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

10 sept – 31 déc 2018



DOSSIER DE PRESSE KARLHEINZ STOCKHAUSEN

Service presse :

Christine Delterme – c.delterme@festival-automne.com

Lucie Beraha – l.beraha@festival-automne.com

Assistées de Violette Kamal – assistant.presse@festival-automne.com

01 53 45 17 13



KARLHEINZ STOCKHAUSEN

Inori - Adoration

Karlheinz Stockhausen : *Inori - Adoration*
pour deux solistes danseurs et grand orchestre

Danseurs : **Emmanuelle Grach, Jamil Attar***

Orchestre de l'Académie du Festival de Lucerne
Gergely Madaras, direction
Paul Jeukendrup, réalisation sonore
Coproducteur Philharmonie de Paris ; Festival d'Automne à Paris

* En alternance au cours de la tournée 2018 (le 2 septembre à Lucerne et le 18 septembre à Berlin) avec Winnie Huang et Diego Vasquez.

Quarante-quatre ans après en avoir programmé la création française, le Festival d'Automne retrouve l'une des œuvres les plus emblématiques de Karlheinz Stockhausen. Rarement donné dans sa forme originale, pour grand orchestre de quarante-vingt-dix musiciens et deux solistes danseurs, *Inori* désigne, par son titre en langue japonaise, la prière, l'invocation ou l'adoration.

Composé en 1973-1974, *Inori* magnifie la spirale sous le signe de laquelle Stockhausen plaçait sa création. Une spirale entraînant dans son tournoiement toutes les dimensions de l'œuvre. À l'origine, une forme fondamentale, une formule, qui ne dure qu'une minute. Par la puissance de l'invention, celle-ci génère plus d'une heure de musique. Une telle invention, d'une exceptionnelle rigueur, est musicale, mais aussi mystique et cosmologique : dans le sillage de la pensée grecque antique, et à proximité des traditions hermétiques et ésotériques, créer, pour Stockhausen, c'est construire ou reconstruire l'ordre de l'univers. Sa formule se divise alors en cinq segments, qui délimitent autant de sections dans *Inori* : rythme, dynamique, mélodie, harmonie et polyphonie retracent une brève histoire de la musique depuis ses débuts archaïques. Quant aux danseurs, ils adoptent des attitudes de prières, empruntées au yoga, à des temples d'Angkor ou au rite chrétien de la messe. À travers diverses religions du globe, leurs gestes, selon que les doigts, mains ou bras s'éloignent ou s'approchent du cœur, déterminent ou représentent les paramètres du son musical – hauteurs, durées, timbres et nuances infinies. Un rituel pour l'oreille et les yeux.

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ - PHILHARMONIE DE PARIS

Vendredi 14 septembre 20h30

17€ à 30€ / Abonnement 12,75€ à 22,50€

Durée : 1h15 sans entracte

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha

01 53 45 17 13

Philharmonie de Paris

Philippe Provensal

01 44 84 45 63 / pprovensal@cite-musique.fr

Gaëlle Kervalla

01 44 84 89 69 / gkervalla@cite-musique.fr



Karlheinz STOCKHAUSEN

"Inori" Adorations pour soliste et orchestre

Orchestre du Südwestfunk, Baden-Baden
Direction : Karlheinz Stockhausen

Gloria Davy, soprano

VENDREDI 25 OCTOBRE - 21 heures

Palais des Congrès
747.22.22

Prix : 10 à 40 Francs
Moins de 25 ans : 15 Francs

Le 25 octobre prochain, au Palais des Congrès, Paris pourra découvrir la dernière oeuvre de Karlheinz Stockhausen. Après Herbstmusik, Alphabet pour Liège, Stimmung qui ne faisaient appel qu'à des solistes ou à des petits ensembles, Stockhausen écrit à nouveau pour grand orchestre, avec 90 musiciens.

Donaueschingen produira le 16 octobre la première exécution d'INORI qui sera aussitôt suivie par une présentation à Londres et à Paris. L'Orchestre du Südwestfunk de Baden-Baden sera dirigé à chaque fois par Karlheinz Stockhausen.

Le soliste, toutefois, ne parlera pas, ne chantera pas. Il devra, du haut d'un podium élevé au milieu de l'orchestre, mimer les attitudes de prière du monde entier. Ses gestes, comme l'a voulu le compositeur, devront correspondre exactement aux "mouvements" de l'orchestre. Chaque mouvement des mains, des bras, de la tête et du corps se déroulera parallèlement à une couleur de son, un rythme, une intensité de la musique.

Stockhausen a développé l'oeuvre autour d'une cellule de base comprenant 13 hauteurs de son différentes. A ces 13 hauteurs de son correspondent 13 tempi, 13 intensités, 13 timbres et 13 gestes de prières.

A l'origine, c'est Maurice Béjart qui devait mimer les attitudes de prière, mais il a du renoncer. C'est un de ses élèves, Alain Loraïfi, d'origine marocaine qui a étudié INORI avec Stockhausen, qui tiendra le rôle. INORI doit durer environ une heure.

La célèbre chanteuse noire Gloria Davy dira, en introduction à INORI le "Vortrag über HU", "conférence sur HU". "HU" étant, comme le définit Stockhausen, le seul vrai nom pour Dieu, le seul nom de l'innommable...

La création d'INORI est aussi particulièrement liée à l'Orient. Pour les japonais Stockhausen est un compositeur particulièrement sensible à la culture et à la pensée orientale, surtout depuis son séjour à Osaka pour l'Exposition Universelle de 1970.

C'est pourquoi la plus riche et la plus ancienne des banques japonaises, la Dai-ichy-Kanyo Bank, a commandé pour son centenaire une oeuvre au compositeur allemand. Selon la volonté du mécène, INORI doit consolider les liens entre l'Orient et l'Occident.

Création en France

Inori

composition :

1973-1974 (version pour grand orchestre)

1976-1977 (version pour ensemble)

création :

8 octobre 1974, Allemagne, Donaueschingen, par Alain Louafi et l'Orchestre de la SWF, direction : Karlheinz Stockhausen.

Inori au Festival d'Automne à Paris :

1974 - création en France

Cf. le communiqué de presse précédente

Par Karlheinz Stockhausen, 1974

HU, c'est le plus sacré parmi les sons. Le son HU est le principe et la fin de tous les sons, qu'ils proviennent de l'homme, de l'oiseau, de l'animal ou d'un objet.

Le mot HU est l'esprit caché en tout son et en toute parole, comme l'esprit l'est dans le corps.

HU n'appartient à aucune langue, mais toute langue lui appartient.

HU est le nom de l'Eminent, seul nom véritable nom de Dieu, nom qu'aucun peuple ni aucune religion ne sauraient posséder seuls.

HU signifie l'Esprit - MAN ou MANA veut dire conscience.

Un HUMAN, c'est celui qui est conscient de Dieu, réalisé en Dieu : human (en allemand), human (en anglais), humain (en français).

HU, ou Dieu, est présent dans la totalité des choses et des êtres, mais c'est à travers l'homme que LUI devient conscient.

Inori signifie prière, invocation, adoration en japonais. Ainsi, *Inori* pour solistes et orchestre et une prière musicale adressée à HU.

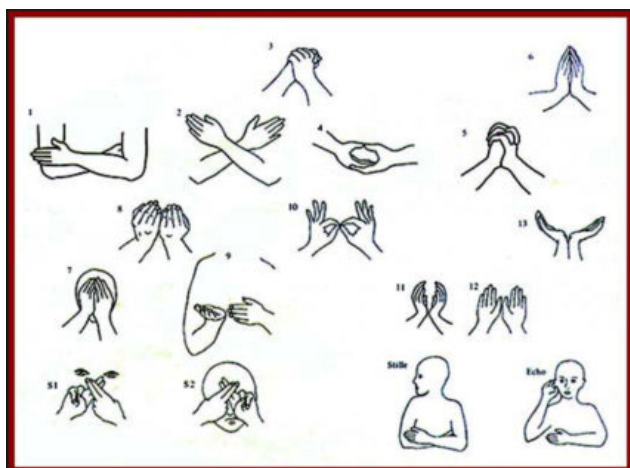


Schéma des treize gestes de prière par Nancy Wile.
En bas gauche : deux gestes fermant les séquences.
En bas à droite : un geste évoquant le silence et l'autre l'écho.

Par Wolfgang Rihm

Montrer comment quelque chose *devient*, ou *est*, ou *se meurt*, sans aucunement verser dans un côté didactique, mais de manière à ce que nous puissions tous entrer de façon vivante dans ce devenir, cet être, cette mort - nul n'a réalisé cela avec une plus grande clarté que Stockhausen dans sa composition *Inori*. Les paramètres n'arrivent pas de l'extérieur pour s'emparer de la musique, ils ne lui sont pas appliqués, ils se mettent en mouvement d'eux-mêmes, produisant la musique de l'intérieur. Le timbre naît du rythme et l'harmonie du timbre, jusqu'à ce que chaque figure singulière soit présente au sein du son isolé dont elle était née. Cette pensée-là, cette puissance accrue de la pensée, n'est guère imaginable sans le développement de la musique électronique, le lieu où composer dans le son a enrichi, sinon remplacé, la composition avec des sons.

Textes traduits de l'allemand par Martin Kaltenecker

BIOGRAPHIES

Karlheinz Stockhausen (1928-2007)

Né le 22 août 1928, à Mödrath, et mort le 5 décembre 2007, à Kürten, Karlheinz Stockhausen laisse une œuvre considérable. À Altenberg, il reçoit de l'organiste de la cathédrale ses premières leçons de musique.

En 1941, sa mère, est déclarée morte de « leucémie », victime de la politique d'euthanasie des malades mentaux organisée par le Troisième Reich. Son père, instituteur, est porté disparu à la fin de la guerre. Orphelin, Stockhausen exerce différents métiers et étudie le piano, la théorie, la musicologie, la philologie et la philosophie au Conservatoire et à l'Université de Cologne. Stockhausen participe dès 1951 aux Cours d'été de Darmstadt, où il enseigne de 1953 à 1974, et est, en 1952-1953, élève de Messiaen au Conservatoire de Paris. En 1953, il participe à la fondation du Studio de musique électronique de Cologne et suit les cours de phonétique de Werner Meyer-Eppler à l'Université de Bonn (1954-1956), en dirigeant, avec Herbert Eimert, l'influente revue *Die Reihe* (1954-1959). Professeur aux Cours de Cologne pour la nouvelle musique (1963-1968), à l'Université de Pennsylvanie (1965), à l'Université de Californie (1966-1967) et à la Musikhochschule de Cologne (1971-1977), Stockhausen enseigne en Europe, en Amérique du Nord et en Asie, jusqu'à la création, en 1998, des Cours Stockhausen, à Kürten, où il réside. Auparavant, du 14 mars au 14 septembre 1970, lors de l'Exposition universelle à Osaka, des solistes interprètent quotidiennement ses œuvres, touchant un million de visiteurs. De 1977 à 2002, Stockhausen compose un cycle de sept opéras, *Licht*, suivi, de 2004 à sa mort, d'un second cycle, *Klang*. Docteur *honoris causa* de l'Université libre de Berlin et de l'Université de la Reine de Belfast, membre de plusieurs académies des arts et des sciences, Stockhausen est lauréat d'innombrables distinctions internationales. Ses premières œuvres, jusqu'à *Fresco* (1969), sont éditées par Universal Edition ; les suivantes, par le Stockhausen Verlag, une maison d'édition qu'il crée en 1975. En 1994 est fondée la Stockhausen-Stiftung für Musik.

www.stockhausen.org

Karlheinz Stockhausen au Festival d'Automne à Paris :

- 1973 *Hymnen*, 3^{ème} Région pour orchestre*
(Théâtre de la Ville)
- 1974 *Inori** (Palais des Congrès)
- 1976 *Sirius** (Sainte Chapelle)
- 1988 **Cycle Karlheinz Stockhausen***
Montag aus Licht, direction Péter Eötvös
(Théâtre des Champs Elysées)
Opéra-Comique : huit concerts, 27 œuvres.
- 1996 *Welt-Parlament** (*Mittwoch aus Licht*),
direction Rupert Huber*
(Opéra national de Paris / Bastille)
- 1998 *Momente*, direction* Rupert Huber
(Cité de la musique)
- 2008 *Der Gesang der Jünglinge*,
Glanz, 10^{ème} heure de *Klang*.
Orchester Finalisten scène de *Mittwoch aus Licht*
(Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre)
Harmonien, 5^{ème} heure de *Klang*, *Hoffnung*,
9^{ème} heure de *Klang* (Cité de la Musique).
Donnerstag - Gruss (Michaels-Gruss), *Michaels Reise*
um die Erde deuxième acte de *Donnerstag aus Licht*
(MC93 Bobigny), concept artistique Carlus Padrissa
- 2009 *Kreuzspiel*, *Kontra-Punkte*, *Fünf weitere Stern*
zeichen, direction, Pierre Boulez (Salle Pleyel)
- 2012 *Menschen Hört*
(Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre)
- 2013 *Trans*, *Bassetsu Trio* de *Mittwoch aus Licht*, *Menschen*
Hört, *Unsichtbare Chöre* (Cité de la Musique)
- 2014 *Rotary Quintet* (Église saint-Eustache)

* De 1973 à 1998, toujours avec Karlheinz Stockhausen soit chef d'orchestre, soit régisseur de son.

Orchestre de l'Académie du Festival de Lucerne

La Lucerne Festival Academy est un lieu d'apprentissage à un niveau d'excellence, un lieu où, chaque année, de jeunes musiciennes et de jeunes musiciens du monde entier se rencontrent pour approfondir leurs connaissances dans le domaine de la musique contemporaine. C'est un laboratoire idéal du futur qui se pose comme but de transmettre le savoir culturel à la prochaine génération. Ce que l'on propose ici relève d'une double éducation, celle des musiciens et celle du public, puisque toutes les répétitions sont publiques et que tout un chacun peut participer en tant qu'observateur à cette fabrique. Les blocages tombent, et les sonorités si inhabituelles au début paraissent familières à la fin. L'académie montre ainsi de façon exemplaire comment des traditions éprouvées peuvent, sous les conditions actuelles, être empêchées de se scléroser et devenir à nouveau vivantes. Il s'agit au fond de prolonger les *masterclasses* renommées qui avaient accompagné le festival pendant des décennies. Mais les contenus et les méthodes (l'envergure également) ont radicalement changé – c'est une renaissance, ici, de l'esprit de la Nouvelle musique.

lucernefestival.ch

Texte traduit de l'allemand par Martin Kaltenecker

Gergely Madaras, direction

Né en 1984 à Budapest, il étudie la direction d'orchestre auprès de Mark Stringer à l'Université de musique de Vienne et la flûte à l'Académie Franz-Liszt de Budapest. Il suit ensuite les Masterclasses de Colin Davis, Mariss Jansons, Mark Elder, Pierre Boulez, David Zinman, Stefan Asbury et Simon Rattle.

En 2013, il est nommé directeur musical de l'Orchestre Dijon-Bourgogne. Dès 2014, il est le chef principal de l'Orchestre symphonique Savaria en Hongrie. En tant que chef invité, il travaille avec les BBC Philharmonic, Royal Scottish National Orchestra, l'Orchestre de la radio hongroise et les Orchestres symphoniques de Bruxelles, Bergen, Wrocław, les Scottish Chamber Orchestra, ...

Il fait ses débuts aux États-Unis en 2015 avec le Houston Symphony et en Australie avec les Melbourne et Queensland Symphony et l'Auckland Philharmonia.

Paul Jeukendrup, réalisation sonore

Paul Jeukendrup a étudié les techniques d'enregistrement et l'électronique au Conservatoire Royal de La Haye, se spécialisant dans le design de l'amplification pour les concerts et le théâtre musical. Au cours de ses études, il a eu l'occasion de rencontrer John Cage, Mauricio Kagel et Olivier Messiaen. Il a ensuite collaboré aux projets de nombreux compositeurs néerlandais. En 1995, le Holland Festival l'invite à participer à la conception du design sonore pour Helikopter-Streichquartett de Karlheinz Stockhausen. Suivront les réalisations sonores pour le cycle *Klang* (2010), *Sonntag aus Licht* à l'Opéra de Cologne en 2011, et *Gruppen* avec les Berliner Philharmoniker. Paul Jeukendrup coordonne aujourd'hui le Département Art sonore du Conservatoire de La Haye.



156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com